

Signe des temps, la vulnérabilité

La vulnérabilité comme principe de vie,
une fissure dans la certitude bien ordonnée,
à travers la destruction du lien familial jusqu'au rien.
L'ordonnance nouvelle apparaît à travers l'ampleur d'une catastrophe.
Elle laisse des cicatrices par le biais des menaces de la nature,
la technique et l'homme.
La vulnérabilité est une forme supplémentaire de connaissance de soi.
L'âpreté du monde nous inflige des cicatrices,
que nous apprenons à faire partie entière de nous-même.
Cette expérience blessante contient en elle
les fruits d'une transformation efficace vers une nouvelle forme d'existence.
De plus, elle nous rend sensible à la destinée de notre prochain,
ouvre d'autres perspectives vers le transcendantale.
Lors d'agressions du monde extérieur,
l'appropriation d'une contenance aussi bien physique
que mentale permet d'acquérir
une certaine force par une acceptation de la douleur.
La vulnérabilité se transforme alors en force créative pour une forme de vie nouvelle.
La vulnérabilité est alors un catalyseur,
un réceptacle pour une transformation.
La dignité humaine devient une certitude tangible,
elle devient une possibilité de reconstruction pour une vie interrompue,
par le biais d'une perception plus affinée de la condition humaine.
Ainsi, la vulnérabilité encourage la vie avec l'autre et
une certaine aptitude à l'amour du prochain.
Elle est un "correcteur" positif pour l'aptitude à une vie communautaire.